

Quand le système monétaire MONDIAL tombera...



[Source : rusty james news]

... ce sera le 666 SystemE

[Ndlr : s'il a existé ou existe encore une conspiration de cet ordre, elle a visiblement pris du retard puisque la date de finalisation mentionnée en fin d'article – 1995 – est largement dépassée.]

Une femme d'affaires américaine a fait paraître en 1981 et en 1983 deux livres fort bien documentés sur le système monétaire 666 en cours d'élaboration. Elle écrivait :

Quand le système monétaire tombera... ce sera le 666 System... Bruxelles, le quartier général de l'économie européenne, est le lieu où se trouve le centre principal de branchement du réseau international SWIFT. Ce centre a l'ambition d'étendre ce transfert de fonds au niveau international, c'est-à-dire pour tous et dans tous les pays. Ce centre de contrôle monétaire occupe trois étages de l'immeuble de treize étages du quartier général de la CEE. C'est dans cet immeuble que Mr. Elderman est en train de diriger rapidement les efforts en vue d'attribuer à chaque personne sur la terre un numéro de 18 chiffres composé de trois séries de six chiffres. »



Cet article indique que les informaticiens travaillaient sur un plan qui

visait à attribuer des numéros à chaque individu sur la terre. Ces derniers ont suggéré qu'un nombre chiffré pourrait être inscrit par tatouage au laser sur le front ou sur le dos de la main.

Selon eux, cette « marque internationale » pourrait en finir avec toutes les monnaies. Aucun individu ne pourrait acheter ou vendre sans avoir l'attribution d'une marque chiffrée...

Les capacités des ordinateurs du réseau SWIFT centralisés à Bruxelles sont telles que les initiés l'ont appelé « The Beast » (la Bête)... Ce gigantesque ordinateur à Bruxelles appelé la Bête existe depuis la fin des années 80.

Grâce aux cartes de crédit, il a été facile de mettre presque toutes les populations des nations industrielles et commerciales dans les mémoires des banques. Nous sommes liés à cette machine électronique par une ou plusieurs clés qui peuvent être notre numéro de sécurité sociale, notre permis de conduire, notre extrait de naissance, notre numéro de passeport. Chaque mouvement d'argent que nous avons fait et chaque penny que nous avons payé au service des impôts annuellement est enregistré.

La capacité de cette gigantesque machine de Bruxelles était préalablement établie pour 2 milliards de personnes en 1989. Chaque individu, membre d'une des nations industrielles est déjà dans cet ordinateur. Sont connus : chaque déplacement d'argent effectué, tous les changements d'adresses réalisés, les emplois suivis, les revenus et le taux d'imposition.

Dans ce programme, tout achat et toute vente doit se faire par ordinateur. Pas de devises, ni de monnaie ni de chèques. Les entreprises bancaires et commerciales se sont d'ailleurs toutes converties au niveau système de transfert électronique de fonds, entraînant dans leur sillage la grande masse des salariés et employés divers. L'idée initiale était d'établir cette gigantesque unification et planification monétaire par le moyen des cartes de crédit.

Dans les années 80 on pensait que chaque personne recevrait un numéro tatoué sur son poignet ou sur le front. Ce numéro fourni par Bruxelles serait imprimé par un rayon laser sans qu'on ne le sente. Le numéro sur le corps serait invisible à l'œil nu et serait aussi durable que les empreintes digitales. Tous les articles commerciaux sont pourvus d'une marque à l'ordinateur. L'apparition il y a quelques années du code-barres informatique s'est étendue rapidement sur la quasi totalité des biens de consommation. Ce fut la première conséquence concrète, perceptible, du plan d'asservissement monétaire en cours. Tout ceci s'est fait sans publicité, dans le grand silence. Nous y reviendrons.

La caisse ordinatrice du magasin qui enregistre le numéro des articles, enregistrerait également le nombre sur le corps de la personne, ferait automatiquement le total de ses achats et déduirait le montant de son compte spécial de droit de retrait. À l'époque, la marque sur la main ou sur le front devait s'effectuer selon la technique du laser. On devait imprimer par

brûlure microscopique, indolore, inaltérable et très précise, le code informatique des données bancaires.

On trouve des explications aux États-Unis :

- Dans les grands centres de loisirs où l'on pratique perfidement cette parole de Jésus : « Laissez venir à moi les petits-enfants »...

À l'entrée du parc Disneyland, les parents règlent afin que leurs enfants puissent aller à telle ou telle aire de jeux. Rendu sur le lieu désiré, l'enfant met sa main dans une machine. Elle lit que l'enfant a payé. Elle le laisse entrer dans l'aire de jeux.

- Dans les grands centres de distribution...



Les clients n'ont plus à faire de longues queues devant les caisses. Plus besoin de passer leurs achats sur le tapis roulant. Pour emprunter un chariot, le client insère sa carte de crédit dans un logement spécial, qui s'y trouve incorporé. À l'intérieur se trouve un lecteur laser de code-barres robuste, à l'épreuve des chocs. Ainsi, chaque fois que le client introduit un article dans le chariot, son prix est enregistré. Le paiement s'opère automatiquement par connexion du chariot à la caisse-sas de sortie, qui lit la carte bancaire et vérifie la validité de son code. Le client n'a plus qu'à signer la facture établie par le lecteur code-barres de son propre chariot.

Le premier supermarché sans caissières a été ouvert à Caen en 1994...

Voici ce qui est peaufiné : pour emprunter le chariot le consommateur devra apposer sa main dans un logement spécial incorporé – comme les enfants le font déjà à Disneyland. Le lecteur optique lira le code-barres de la main, gravé au laser.

Si le client potentiel est dûment marqué, si son compte en banque est

suffisamment provisionné et s'il n'est pas classé parmi les exclus économiques pour raison religieuse ou politique, le chariot se libère et le client peut rentrer dans le magasin. Même système et passage à la caisse-sas enregistreuse afin que celle-ci puisse établir l'identité de la facture, ainsi que le numéro du compte. Il signe cette facture et c'est fini.

Seuls les esclaves de la Bête pourront manger et boire...



Mais les mondialistes ont été peu à peu obligés de se rendre à l'évidence : la carte de crédit par exemple n'était pas à la hauteur du plan monétaire d'asservissement universel ! Il fallait chercher autre chose.

Dans ce contexte déjà bien avancé, il suffisait d'un pas de plus pour réaliser parfaitement la domination économique et monétaire du Gouvernement Mondial antichristique.

De quelle façon les architectes de l'Ordre Mondial comptent-ils s'y prendre pour instaurer le Gouvernement Mondial et assurer le contrôle et la surveillance directe de toutes les populations au moyen de l'implantation du MICRO CHIP BIOLOGIQUE D'IDENTIFICATION INTERNATIONALE ?

Ces architectes sont les personnes à la tête de la Finance Internationale. Aussi vont-elles utiliser l'économie pour aboutir au chaos nécessaire afin de recréer un autre ordre, humaniste, amenant les nations à accepter de gré ou de force un Gouvernement Mondial par les Nations Unis.

Des journalistes américains de la revue Monetary and Economic de mars 1993 ont révélé un document intitulé : « Un Gouvernement Mondial par assentiment ou asservissement ».

L'auteur est un dénommé Norman and Frence, ancien spécialiste d'affaires au Colorado Office of Economic Development, auteur aussi d'un manuel de planification financière. C'est également un ancien responsable des prêts, officier chef des opérations dans une compagnie d'investissement, et un

expert notable dans le domaine de la finance et des investissements.

Monsieur France rapporte que « les pressions pour un Gouvernement Mondial se poursuivent depuis des siècles, mais jamais encore avons-nous atteint le degré dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui. » Des termes de l'ONU tels qu'autorité de loi, lois mondiales, sécurité collective, ordre mondial et nouvel ordre mondial, sont des noms de code qu'emploie l'Establishment International en référence à leur plan pour un Gouvernement Mondial unique.

Dès 1945, devant le sous-comité des relations étrangères du sénat américain, le partisan d'un gouvernement mondial initié, J. P. Warburg établissait :

« Nous aurons un Gouvernement Mondial que vous le vouliez ou non. La question est de savoir si le Gouvernement Mondial sera atteint par la raison ou par la force. »

Il y a ceux qui proposaient une approche étape par étape. Henry Morgan, ancien secrétaire trésorier du CFR parlait au nom de la plupart des initiés en disant :

« Nous pouvons difficilement nous attendre à ce que l'État-nation devienne superflu de lui-même. Le but que nous devons plutôt viser est l'acceptation dans l'esprit de tous les élus responsables, qu'ils ne sont que les concierges d'une machine internationale en banqueroute qui devrait lentement être transformée en une nouvelle machine. »

Ceci a été rapporté en mars 1993. En mars 1994, ces gens de la Haute Finance Internationale viennent d'achever de mettre en marche la machine économique qui va permettre au niveau de tous les pays, l'instauration d'un nouvel ordre économique.

Ils ont donné un avertissement à un an d'intervalle, jour pour jour, heure pour heure, aux deux puissances FINANCIÈRES qui pourraient les gêner : les États-Unis et le Japon. Par quel moyen ? Par un tremblement de terre.

Monsieur France continue :

« L'ingrédient qui est dans cette formule est de mettre en banqueroute financière la machine internationale ».

En d'autres termes, après avoir endetté les États-Unis au-delà du raisonnable, ils veulent créer de pure pièce une crise économique extraordinaire qui contraigne les États, pour se sortir du paiement des intérêts de leurs dettes intérieures souscrites aux banquiers qui dirigent la

Finance Internationale, à exécuter des coupes sombres dans leurs programmes sociaux afin de toucher directement les populations. Ceci contraindra (c'est fait en 1994) les États-Unis à se tourner vers le Fonds Monétaire International de l'ONU et de la Banque Mondiale, qui imposeront CETTE condition : que les pays emprunteurs abandonnent leur souveraineté étape par étape afin de cacher ce scénario aux peuples et électeurs ! (Voici les uniques raisons de Maastricht, du GATT, du libre-échange, des accords de Schengen,...). On oblige(ra) alors ces pays à dépendre de l'ONU pour leur survie et donc des directives que l'ONU leur dictera.

Ce qui est surprenant est que cette stratégie a été mise de l'avant par la première société secrète penchant vers la conquête du monde : les Illuminatis. En effet, ce programme extrait d'une revue financière, rejoint l'article 4 du code des Illuminatis :

« ... afin que les masses n'aient pas le temps de penser et de se rendre compte, leur esprit doit être orienté vers l'industrie et le commerce. Ainsi toutes les nations seront avalées par l'appât du gain, et dans cette course ils ne verront pas leur ennemi commun ».

Nous avons là une explication de la flambée boursière des années 80 à février 1994.



C'est une stratégie politique tout à fait connue : absorber l'attention de quelqu'un sur un point précis tandis que l'on est en train de préparer autre chose. Comme nous sommes témoins de cette quête effrénée du profit dans l'industrie et du commerce, on ne se rend pas compte que les États sont dans un système financier en Banqueroute qui est sur le point de s'écrouler. L'ennemi commun est le système bancaire global central, donc le FMI qui détient tous les prêts, réalisant ainsi ce qui est prévu par les Illuminatis il y a quelques centaines d'années. L'article 6 du code des Illuminatis disait en effet :

« Nous, l'élite financière, allons bientôt entreprendre d'immenses monopoles, réservoirs de richesses colossales – actions, valeurs, fonds mutuels, rentes – sur lesquels des fortunes encore plus grandes – celles des masses – vont dépendre, à un tel point qu'ils tomberont jusqu'au fond avec les crédits des États le jour suivant l'écroulement politique ».

Donc, en arrivant à une crise économique majeure, qui ne touchera pas les institutions comme ce fut le cas dans les années trente, toutes les fortunes faites par les masses dans la spéculation, se retrouveront du jour au lendemain évaporées.

Dans ce mécanisme recherché par les architectes de l'ONU – les plus grands banquiers de la planète, – l'objectif à réaliser est que les nations et les populations à l'intérieur de ces nations, se retrouvent ruinées du jour au lendemain, en n'ayant plus aucune valeur financière. C'est de cette manière qu'il sera possible d'imposer un nouveau système. Pour accéder à ce nouveau système international, les gens devront accepter l'implantation d'un MICRO CHIP BIOLOGIQUE D'IDENTIFICATION INTERNATIONALE, sinon ils ne pourront ni acheter, ni vendre au niveau national comme au niveau international [c'est simple comme bonjour !].

Il faut bien comprendre que l'objectif n'est pas de ruiner les entreprises, mais de ruiner les États et les populations ! L'écroulement économique planifié a été utilisé maintes fois à une petite échelle pour prendre le contrôle d'un pays. Mais maintenant la grande finale [c'est la lutte finale de l'internationale !...] est en préparation. Ils connaissent, grâce à certains pays qui ont subi cette thérapie de chaos, quelles seront les réactions futures des populations occidentales et américaines. Aujourd'hui, aidés par la technologie actuelle et les ordinateurs, ils sont capables de fabriquer de toutes pièces le complot d'une grande crise économique, sans que les institutions financières, les grandes corporations comme les multinationales, s'effondrent.

On tentera de faire croire à leur effondrement afin de précipiter la débâcle boursière, mais ce sera faux.



Comme les économies des pays sont en train de s'effondrer lentement à cause des dettes fabriquées et des intérêts à rembourser [cf. Charles Gave, « Des lions menés par des ânes », chez Robert Laffont], les élus de ces pays se verront incapables de résoudre le problème. Le complot est mené de telle manière que les élus politiques déduiront – avant l'implosion – qu'ils seront perçus eux-mêmes comme étant les responsables de la faillite des États. Les élus perdant leur pouvoir par l'incapacité humaine de résoudre ce problème insoluble sans rejeter l'ensemble du système, seront condamnés à se tourner vers l'ONU [et le tour est joué !], à défaut d'être déposés par le peuple. L'ONU exigera leur assimilation aux directives élaborées par les Initiés du Gouvernement Mondial. Tout ceci sera FINI en mars 1995... Ces élus multiplie(ront) et augmente(ront) la fréquence de la crise par l'augmentation des coupures au niveau social. S'en suivront des crises mondiales, des violences à l'échelle internationale.

